Les chrétiens souffrent sous l’islamisme au Bangladesh

écrit par Jean Schoving | 17 novembre 2024

Affiche anti-chrétienne dans la ville de Bandarban, dans le sud-est du Bangladesh. On peut y lire : « Méfiez-vous des Chrétiens qui divisent le Bandarban pour fonder un nouvel État chrétien. »

Affiche anti-chrétienne dans la ville de Bandarban, dans le sud-est du Bangladesh. On peut y lire : « Méfiez-vous des Chrétiens qui divisent le Bandarban pour fonder un nouvel État chrétien. »

Traduction d'un article d'un journal catholique allemand

« Indésirables » :

Les chrétiens souffrent sous l'islamisme au Bangladesh

Après la démission de l'autoritaire chef du gouvernement, **Sheikh Hasin**a, beaucoup de gens dans ce pays de l'Asie du Sud espèrent en une évolution positive. Pour les chrétiens, la situation reste toutefois tendue.

Selon un rapport de l'organisme caritatif catholique « Église en détresse », l'influence croissante de groupements islamistes pose de plus en plus de problèmes aux chrétiens dans le Bangladesh : les attaques contre les écoles religieuses augmentent, les chrétiens sont défavorisés dans la recherche d'emplois et les projets de constructions religieuses sont retardés par les autorités. C'est ce que

révèle à l'organisme caritatif un interlocuteur souhaitant garder l'anonymat pour des raisons de sécurité.

Situation politique au Bangladesh

Le nombre de chrétiens au Bangladesh est inférieur à un pour cent de la population totale de 171 millions. Depuis le mois d'août, le lauréat du prix Nobel de la Paix **Muhammad Yunu**s dirige à titre transitoire le gouvernement du pays ; de nouvelles élections ont été annoncées. Des protestations avant tout de la part de jeunes personnes contre les conditions politiques avaient précédé. Il est reproché à l'ancien chef du gouvernement, Sheikh Hasina et à des membres de son gouvernement d'être responsables de la mort de centaines de manifestants. L'ancien Premier Ministre séjourne entre-temps en Inde. De nombreux groupes demandent qu'elle soit extradée au Bengladesh et traduite en justice.

Beaucoup de gens au Bangladesh associent au changement politique des espoirs de meilleur développement du pays – des espoirs qui semblent ne pas se réaliser à l'heure actuelle pour la minorité chrétienne.

Oppression de chrétiens

Selon la source précitée, la radicalisation est à porter au crédit du parti fondamentaliste Jamaat-e-Islami. Il entretiendrait des relations avec le gouvernement et voudrait « que l'islam soit la seule religion au Bangladesh ».

Les radicaux ont particulièrement en point de mire les écoles et universités catholiques. C'est ainsi qu'un groupement contrôlé par le Jamaat-e-Islami a incendié en août une école catholique à Lakshmipur, la capitale de la province dans le sud-est du pays, a rapporté l'interlocuteur. D'autres groupements exercent une pression de plus en plus forte sur les institutions catholiques et leur demandent de remplacer leur personnel cadre.

« **Personnes indésirables** » : prêtres et Religieuses

« **Leur objectif est d'assurer la gestion des écoles** », selon la source. « Ils demandent les règles vestimentaires islamiques et essaient de prendre le contrôle de l'administration et des finances. » Certains prêtres, religieuses et enseignants laïques ont été déclarés « personnes indésirables ». Sous la pression des forces radicales, deux religieuses dans une école et un prêtre à une Université ont dû renoncer à leurs fonctions, rapporte l'interlocuteur.

Récemment, le gouvernement a déclaré deux fêtes islamiques jours fériés nationaux, alors que les fêtes chrétiennes de Pâques n'ont pas contre pas été prises en compte. « À Pâques, les chrétiens doivent travailler et les écoliers et étudiants chrétiens sont obligés de passer des examens, si bien qu'ils ne peuvent pas assister aux offices religieux », ajoute la source.

De plus, les autorités « rendent la construction de nouvelles chapelles difficile » aux chrétiens ; la délivrance d'autorisations de construire de nouveaux lieux de culte et installations est tirée en longueur ou carrément refusée – et ce, bien que la liberté de culte soit garantie par la Constitution du Bangladesh. L'interlocuteur a informé que l'Église catholique avait mis en place un comité d'arbitrage juridique qui conseille les communes et sert de médiateur en cas de conflits judiciaires.

Traduction de Jean Schoving pour Résistance républicaine

https://www.jesus.de/nachrichten-themen/unerwuenscht-christen-in-bangladesch-leiden-unter-islamismus/